

Rotation des responsables du Conseil des Services Généraux à la 32^e Conférence

La 32^e Conférence des Services Généraux aura lieu à l'hôtel Roosevelt de New York, du 18 au 24 avril 1982, et aura pour thème: "Les Traditions, notre médium d'unification". Les halls et salles de réunion vibreront de conversations, de rires et parfois de discussions animées provenant des 129 membres de la Conférence, cherchant à atteindre une "substantielle unanimité" sur des sujets vitaux pour A.A. aux É.-U. et au Canada.

Concernant les bris d'anonymat, quel comportement adopter et pouvons-nous faire mieux? D'après nos structures flexibles, pouvons-nous délimiter autrement les districts afin d'améliorer la communication et le service? La Conférence devrait-elle déménager de New York en raison de la montée inflationniste? Inculquons-nous sérieusement le concept de service "autorité égale, responsabilité égale"? Quels sont et que devraient être nos rapports avec les centres de service? Servons-nous suffisamment les membres confinés dans les institutions ou ceux qui en sortent? Ces questions et plusieurs autres seront étudiées à la Conférence lors des périodes d'allocation/discussions.

Cette semaine en sera également une de bienvenue et d'adieu. Le Dr Milton Maxwell, président du Conseil des Services Généraux depuis 1978 et syndic non-alcoolique (Classe A) depuis 1971, prendra sa retraite à la fermeture de cette Conférence. (Il continuera de servir à titre de président honoraire). Et tout en remerciant le Dr Maxwell, les membres de la Conférence accueilleront le syndic qui lui succédera. Le nouveau président sera élu par le Conseil des Services Généraux à son assemblée d'avril.

La Conférence nommera trois nouveaux syndics régionaux qui seront élus par le Conseil, lors de l'assemblée du mois d'avril. Deux d'entre eux, des régions du Pacifique des É.-U. et de l'est du Canada, rempliront un mandat complet de deux ans, succédant à George D. et à Fernand I.. De plus, un nouveau syndic de l'Ouest Central des É.-U. sera choisi pour compléter le mandat inachevé de deux ans de Bud G., décédé subitement en décembre.

Le reste de cette semaine surchargée se passera en réunions de comités, ateliers, séances de boîtes aux questions, une séance de partage intitulée "Qu'avez-vous à dire?" et plus important, l'étude en groupe des recommandations des comités de la 11^e Conférence. Ces études sont l'objet même

The Traditions — Our Way of Unity

The Thirty-Second Annual Meeting of the General Service Conference of Alcoholics Anonymous

1982

Final Report

Hotel Roosevelt
New York
April 18-24



Copyright 1982 Alcoholics Anonymous World Services Inc.

Mail address: Box 459, Grand Central Station, New York, N.Y. 10017

1006/75 (R) \$2.50 per copy

de toute Conférence car elles sont le fruit des recommandations de la Conférence, reflétant l'expérience collective des membres A.A. à travers les É.-U. et le Canada, d'où émanent des suggestions pour orienter chaque groupe et membre individuel.

Autres dépendances, sujets de dilemme dans les groupes A.A.

Emma G., de Springfield, Mo., nous écrit concernant "l'infiltration dans A.A. de toxicomanes qui souffrent du double problème de drogue et d'alcool, bien qu'ils sont plus

dépendants des drogues. Dans les réunions, ils s'identifient comme pharmacomanes et toxicomanes. Et le pur alcoolique, dont le seul problème est l'alcoolisme, disparaît de plus en plus."

"Le pur alcoolique?" En effet, il semble y avoir une opinion commune parmi les membres, voulant que le problème de double dépendance soit nouveau dans A.A.. Mais à la page 32 du livre "Dr. Bob and the Good Oldtimers", nous pouvons lire ceci: "Plutôt que de prendre le verre du matin,... le Dr Bob a eu recours à ce qu'il décrivait comme de fortes doses de sédatifs "pour calmer la panique..."

L'alcool n'était pas non plus le seul problème du cofondateur, Bill W.. Dans l'article du "A.A. Grapevine" de novembre 1945 intitulé "Ces stupéfiants", il disait: "La morphine, la codéine, l'hydrate de chloral, le phénobarbital, le Seconal, le Nembutal, l'Amytal, toutes ces drogues et autres analogues ont tué plusieurs alcooliques. Et j'ai moi-même failli succomber avec l'hydrate de chloral. De même, mes observations et mon expérience ne sont pas uniques car plusieurs membres A.A. seniors pourraient parler des stupéfiants en toute connaissance de cause."

Il appert que les changements qui surviennent à l'extérieur de notre Fraternité semblent rendre ce problème plus aigu de nos jours. Se référant à un centre de traitement local, une nouvelle membre A.A., Katherine L., de Californie, nous écrit: "Les médecins et thérapeutes ont insisté sur le fait que tous les êtres dépendants, que ce soit de l'alcool ou d'autres stupéfiants, avaient en commun la même personnalité et le même état d'âme. Nous sommes tous dépendants; seul le choix des drogues varie." elle élabora en disant qu'à son avis la raison pour laquelle l'alcool a fait l'objet premier dans l'histoire de notre Fraternité résulte de ce qu'elle était la drogue la plus courante à ce moment; les autres drogues n'étant pas aussi facilement disponibles.

Ces dernières années, d'innombrables lettres nous sont parvenues concernant les centres de traitement où le personnel considérait l'alcoolique à double dépendance et le toxicomane comme tous deux "dépendants de drogues à base chimique". Les centres peuvent leur conseiller d'assister à des réunions A.A.

Certains groupes ont mandaté leurs représentants de comités d'institutions afin qu'ils tentent de convaincre ces centres que la Fraternité A.A. comme telle ne se veut pas exclusive, mais qu'elle doit éviter de disperser son action afin de mieux secourir les alcooliques en quête d'aide. Ils leur ont fait comprendre que les alcooliques à double dépendance peuvent appartenir à A.A. et recevoir ainsi du secours aux réunions A.A. pour leur problème d'alcool. Ils ont aussi mentionné que d'autres fraternités sont formées pour aider les toxicomanes, nommément les "Toxicomanes Anonymes" et les "Narcomanes Anonymes."

Les groupes A.A. protestent souvent contre les alcooliques atteints de double dépendance et qui tendent à dominer les réunions A.A. en accentuant particulièrement leur problème de drogue. Certains membres A.A., souffrant uniquement d'alcoolisme, développent du ressentiment parce qu'ils ne peuvent s'identifier; ils ont également l'impression que les réunions sont perturbées et divisées. Ils réagissent de même envers les toxicomanes non-alcooliques qui ont tendance à contrôler les réunions. Les extraits de lettres suivants parvenues au B.S.G., confirment bien ces deux préoccupations:

G.J.L., de Minneapolis, Minn., parle de "l'infiltration" de toxicomanes non-alcooliques: "Plusieurs de nos bons membres nous quittent dégoûtés, parce qu'il devient de plus en plus difficile chaque jour de trouver un bon groupe A.A. où la philosophie n'est pas réduite au point où notre 'problème commun' est devenu chose du passé. Nous sommes désespérés."

Brian S., de Sydney, Australie, écrit: "Les personnes souffrant de dépendances autres que l'alcool peuvent-elles donner le message dans une réunion ouverte A.A.?"

Ted H., de Lindsay, Ontario, demande: "Les personnes qui disent prendre des stupéfiants autres que l'alcool peuvent-elles porter le message à l'alcoolique qui souffre encore?"

Les lettres abondent au B.S.G., nous demandant de donner un avis de principe sur de telles questions, aussi bien que sur plusieurs autres. Nous avons même reçu une lettre adressée au "Conseil d'administration". Il est évident que la Deuxième Tradition s'applique aussi bien aux "fidèles serviteurs" du B.S.G. qu'à ceux des groupes locaux. Les membres du personnel, requis d'émettre un avis de principe, se contentent souvent de mentionner les endroits dans la littérature A.A. approuvée par la Conférence où il est possible de trouver une orientation adéquate; cette littérature est basée sur la vaste et longue expérience de la Fraternité.

Les brochures "Les Douze Étapes" et "Les Douze Traditions" sont souvent citées, de même que "La Tradition A.A. et son développement". Une autre source de référence est "Le Groupe A.A." qui définit une différence entre une "réunion" et un "groupe" (page 33) et mentionne même que des "réunions" spéciales peuvent combler les besoins particuliers de membres atteints d'une double dépendance.

Bill W., dans le dépliant "Problèmes autres que l'alcoolisme", exprime la certitude qu'un narcomane "ayant un réel problème d'alcoolisme" peut fort bien devenir membre A.A., mais il ajoute aussi "qu'il n'y a aucun moyen possible de transformer un non-alcoolique en membre A.A.. Nous devons réserver notre appartenance aux alcooliques seulement et limiter nos groupes A.A. à un unique but. Si nous dérogeons à ces principes, nous allons échouer à coup sûr. Et si nous échouons, nous ne pouvons aider personne."

Ce même dépliant est une reproduction d'un article publié originellement dans le "Grapevine" de février 1958. Les principes énoncés demeurent inchangés, mais d'après nos sondages, le problème s'est certainement amplifié. Entre 1977 et 1980, le pourcentage de membres A.A. avouant une double dépendance a augmenté de 6% (18% à 24%). Parmi ceux qui sont venus à la Fraternité durant ce laps de trois ans, 27% se sont identifiés comme ayant un double problème.

Qu'il soit dit à nouveau que ni le B.S.G. ni le Conseil des Services Généraux, non plus que la Conférence Des Services Généraux n'émettront "d'avis de principe". Le B.S.G. est reconnaissant envers tous ceux qui écrivent pour soulever des questions vitales pour la Fraternité, mais les solutions doivent venir de la même source, soit l'expérience des groupes autonomes.

Votre propre groupe a-t-il trouvé des solutions valables pour parer à ce problème complexe?

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de R.S.G. vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10163

Veuillez spécifier: Édition Française.

© Droit d'auteur 1982
A.A. World Services, Inc.

Le nouveau groupe avise:

Le B.S.G.
Box 459
Grand Central Sta.
New York, NY10163

Le secrétaire
du comité
régional

Membre de
Comité de
District

Bureau Central/
Intergroupe

Le message porté dans les institutions

Tel que suggéré par Chuck R., président régional des institutions, le bulletin de nouvelles de la région sud du Minnesota a émis une série d'orientations à l'usage des messagers A.A. dans les assemblées d'institution. En voici quelques-unes:

1. Familiarisez-vous avec les brochures suivantes approuvées par la Conférence A.A.: "A.A. dans les Centres de Traitement", "A.A. dans les prisons", et "How A.A. Members Cooperates" (parution française prochaine).
2. Une bonne présentation est essentielle. Soyez éveillés, alertes et soignés pour dégager une première impression favorable.
3. Quelle que soit la situation, évitez un langage déplacé.
4. Coopérez avec le centre. À l'intérieur d'une institution, nous ne sommes pas simplement un alcoolique conversant avec un autre. Nous représentons toute la Fraternité A.A.. Nous sommes assurés de l'efficacité du programme et, prenant pour acquis que nos nouveaux amis l'ignorent, nous voulons qu'ils voient, entendent et parlent avec une personne réhabilitée!

Au Forum Régional de l'Ouest Central, à Sioux Falls, S. Dak., Jim Estelle, syndic non-alcoolique a donné d'autres conseils utiles lorsqu'il a parlé de "A.A. dans les centres de traitement".

D'après Estelle, directeur du secteur pénitentiaire au Texas, il y a au delà de 30,000 alcooliques dans les prisons d'état.

Si vous devez parler dans un pénitencier ou dans une prison, Jim suggère que vous "soyez francs, directs, simples, cordiaux et honnêtes. Ils (les prisonniers) peuvent détecter un tricheur d'un simple coup d'œil!"

Il accentua l'importance de réaliser le pont entre les parains de l'extérieur et les ex-détenus dès leur libération, et de les amener immédiatement à leur première réunion A.A. à l'extérieur des murs. Le mot clé est "immédiatement".

Partez du bon pied pour fonder votre groupe

On dit que du ressentiment et une cafetière sont des éléments complets pour fonder un groupe, mais qu'advient-il après que l'eau bout? Le "Boomerang", bulletin de nouvelles de la région du Maine, a énuméré, pour les membres A.A. du nord, une liste des étapes à suivre et, après l'avoir légèrement modifiée, nous la livrons aux lecteurs du *Box 4-5-9*.

Il est important d'écrire, non seulement au B.S.G., mais à votre intergroupe ou bureau central et à votre structure de service régional. Faire parvenir les informations à un service ne signifie pas que tous les autres le recevront. Par conséquent,

- Avisez le B.S.G. Vous recevrez une formule à remplir et vous aurez droit gratuitement à un Nouveau Manuel de Groupe (comprenant de la littérature A.A.) et à un Kit du R.S.G..
- Avisez votre secrétaire régional et trouvez le nom de votre membre de comité de district (M.C.D.) Voyez à ce que votre R.S.G. assiste aux réunions de district et de région.
- Avisez votre bureau central ou intergroupe. C'est souvent ce service qui vous inscrit sur la liste des réunions locales, étant le point de repaire des nouveaux membres pour trouver un lieu de réunion.
- Posez des questions! Les coutumes varient d'une région ou d'une ville à l'autre. Il y a des chevauchements de responsabilités. Tous les services énumérés sont heureux de répondre aux demandes; les seules questions considérées stupides sont celles que vous ne posez pas.



Le travail accompli dans l'Ouest du Missouri illustre bien le climat d'entrain et d'ingéniosité qui règne dans les efforts pour constituer les archives A.A. locales. Bob R., président des archives pour cette région, nous dit: "J'ai assisté au Congrès International de 1980 en Nouvelle-Orléans et lors d'un atelier, quelqu'un a parlé d'archives ambulantes. De là, l'idée a germé."

L'expérience a débuté dans une réunion par un modeste étalage de vieilles photos et de brochures archaïques. Bob raconte: "L'intérêt s'est accru et nous avons commencé à recueillir de plus en plus d'items. nous nous sommes ingénies à trouver des façons d'organiser des présentoirs à l'épreuve de toute détérioration, sans pour autant prendre trop d'espace."

Pour faire le montage exposé sur la photographie ci-haut, dit Bob, il a fallu enlever les spécimens collés sur la surface rigide d'un présentoir de plancher. Les photos et articles furent placés sur un feutre noir et glissés entre deux feuilles de Plexiglas. Le support (usagé) a coûté 50\$; le feutre, 30\$; et le reste du coût total de 300\$ sert principalement à l'acquisition du Plexiglas.



"Nous avons deux coffrets d'étalage en verre", dit Bob. "L'un (ci-dessus) est emprunté et l'autre, (en bas, à gauche) a coûté 150\$ en matériaux. La main-d'œuvre étant gratuite car il fut fabriqué par un de nos membres."

Lors d'événements spéciaux, nous essayons d'étaler tout ce que nous pouvons transporter. Il semble que cela stimule l'intérêt des gens à rechercher des pièces d'archives. Nous projetons également le film "Markings on the Journey" (Les étapes du voyage) à tout groupe A.A. qui le désire. nous avons voulu nous organiser à la manière d'un comité de service régulier, chaque groupe ayant un représentant. À date, nous avons eu peu de succès, mais l'intérêt grandit. Les membres pionniers nous ont été très utiles. Mon parrain a 32 ans de sobriété et deux membres de la région ont plus de 40 ans."

Archives locales l'enthousiasme augmente

Thomas Carlyle a dit: "L'histoire est l'essence d'innombrables biographies." Rien ne peut mieux résumer l'histoire des 46 années de A.A.; des millions de récits de rétablissement forment un miracle continu.

Le besoin d'authenticité de l'histoire d'A.A. a non seulement accéléré la mise sur pied d'archives au Bureau des Services Généraux, mais a aidé à la formation de comités d'archives dans plusieurs entités de service. À date, des collections historiques existent dans presque tous les états, à Puerto Rico, dans six provinces canadiennes et dans six pays outre-mer.

Pour stimuler et aider ce mouvement, l'archiviste non-alcoolique Nell Wing et le syndic du Comité des Archives ont composé une série d'orientations à l'intention de tous les membres de la Fraternité intéressés à former des archives

A.A. locales ou régionales. De plus, le tout nouveau bulletin de nouvelles "Markings: Your Archives Interchange" (échanges de pièces d'archives) partage du matériel entre les "historiens" A.A."

La clé de réussite pour tout travail d'archives est l'obtention d'enregistrements de récits oraux, particulièrement ceux des pionniers (qui ne sont pas éternels). Dans plusieurs régions, les archives ont pris naissance alors que des membres se sont réunis pour collectionner des pièces anciennes telles les différentes impressions du "Gros Livre" et autre littérature, des bulletins de nouvelles et les premiers "Grapevine". Certaines régions ont déjà publié des récits de membres A.A. ou ont élu des sites pour les centres d'archives (même la résidence d'un membre fera l'affaire au début, bien que les orientations recommandent d'avoir un local permanent le plus tôt possible).

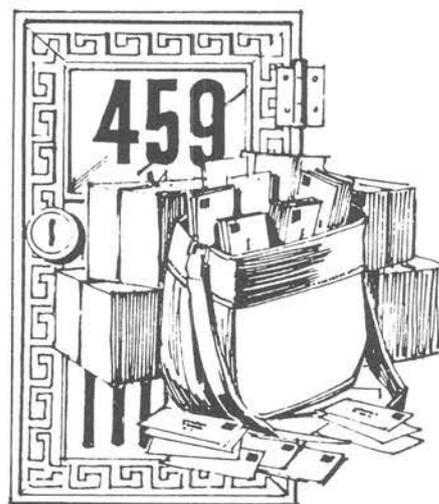
Les membres A.A. impliqués dans le service des archives sont enthousiastes. Du Tennessee, on nous dit: "Nous avons eu plusieurs volontaires. Heureusement pour moi, mon épouse est ex-professeur d'anglais, possédant beaucoup d'expérience à titre de bibliothécaire et elle est aussi emballée par le projet que je le suis." Et de l'Illinois: "Le Comité Régional des Archives est à nouveau actif et enthousiaste. Nous nous sommes réunis environ trois fois et les choses s'améliorent." De la côte nord de la Californie, on nous écrit: "Le Comité des Archives a été unanime à vouloir s'associer un membre ayant l'expérience de la bibliothéconomie, afin d'encourager les régions et les districts à réserver des ateliers d'archives dans leurs séances de partage et leurs miniconférences, à assister aux réunions de district et discuter d'archives au niveau des groupes, à encourager les R.S.G. à en parler aux réunions." Finalement, du Nevada: "Ma petite tentative pour former des archives locales a reçu plusieurs commentaires favorables; c'est très enrichissant de faire quelque chose qui sera également apprécié des autres."

Mary L., de Niantic, Conn., concernant l'article: "Avons-nous recours trop souvent aux centres de désintoxication?" dans l'édition d'octobre-novembre:

"Il m'est très important de savoir qu'amener l'alcoolique actif dans un centre de désintoxication n'est pas le moyen le plus facile et le plus doux. L'alcoolique actif y est à sa place parce qu'il est malade et peut recevoir de meilleurs soins médicaux que je peux lui offrir. J'essaie d'amener un alcoolique à une clinique ou à un hôpital. Je lui dis: 'Vous souffrez d'une maladie. Vous avez besoin de soins médicaux. Il ne vous est pas nécessaire de vous effondrer dans ma maison.'

Je suis révoltée lorsque quiconque encourage un alcoolique malade à récupérer de sa beuverie dans le sommeil pour peut-être retourner au travail le lendemain. Agiriez-vous ainsi envers un diabétique menacé de coma? Laisser un alcoolique récupérer dans le sommeil équivaut à nier le concept de la maladie. Que faire pour empêcher cette personne de mourir dans ma propre maison? Qu'est-ce que je fais pour l'aider à être traitée de la maladie?

Nous sommes en 1982. Tout alcoolique mérite des soins médicaux".



**LE COURRIER
DU B.S.G.**

Applaudissements, inquiétudes et souvenirs

Le dernier courrier nous a apporté beaucoup de félicitations pour la "nouvelle tenue" du *Box 4-5-9*, et aussi un pot-pourri de réactions à d'autres articles et publications.

D'Evansville, Inc., C.V. partage son enthousiasme: "J'aime le nouveau format. Il est plus facile à lire et à manipuler en plus d'être plus attrayant. Bravo!"

Dolores C., de Chicago, Ill., a manifesté de l'enthousiasme, mêlé de petites réserves: "Dans l'ensemble, il est très invitant et beaucoup plus facile à lire, mais je suis déçue de l'édition des Fêtes. Je m'étais habituée à sa couleur verte et aux signatures du personnel apparaissant sur la première page, me souhaitant des Fêtes heureuses et sobres."

Accompagnant d'autres réactions positives au nouveau format (et en toute humilité, nous n'en rapporterons pas plus que les deux déjà citées) nous avons reçu une remarque signée

Des éloges sur le "Rapport Final de la Conférence de 1981 nous sont parvenus de l'ancien délégué Tom D., de la région de Chicago. Il écrit: "J'ai particulièrement aimé les espaces gris (où sont racontés des anecdotes et des incidents drôles survenus durant la Conférence). Ils m'ont remémoré certains faits inoubliables. J'étais l'un des amateurs de crème glacée qui prenaient une marche de 'quelques coins de rue', jusqu'au Perpermint Park. Nous avons pris un taxi pour revenir car sinon, un des nouveaux délégués, qui nous accompagnait, ne serait jamais revenu à temps pour la prochaine Conférence. Ce fut un instant mémorable de la Conférence car un autre marcheur était Gordon Patrick, syndic non-alcoolique, et il fallait le regarder écouter de première main les réflexions d'un de nos amis sur A.A.. Je me demande si la Fraternité apprécie le dévouement de nos syndics non-alcooliques. Parfois, je crois qu'ils comprennent mieux que nous notre programme et nos traditions."

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS A.A. AU CANADA

Avril

- 2-4 — *Fort St. John, B.C.* 12^e rass. annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 6571, Fort St. John, B.C. V1J 4J1
- 2-4 — *Lethbridge, Alta.* Rass. Alberta sud. Écrire: Prés., P.O. Box 212, Lethbridge, Alta. T1J 3Y5
- 2-4 — *C.F.B. Cold Lake, Alta.* Rass. région n.-e. Écrire: Prés., P.O. Box 1447, Medley, Alta. T0A 2M0
- 9-11 — *Maple Ridge, B.C.* Poco Ridge Easter Rally. Écrire: Prés., P.O. Box 113, Maple Ridge, B.C. V2X 7E9
- 16-18 — *Régina, Sask.* Rass. annuel. Écrire: Prés., 3132 Robinson St., Regina, Sask. S4S 1V5
- 16-18 — *Montréal-Nord, Qué.* 3^e Congrès du Dist. 101. Écrire: Prés., Bureau de Service du District 101, C.P. 487, Montréal-Nord, Qué. H1H 5L5
- 23-25 — *North Battleford, Sask.* 21^e Rass. annuel. Écrire: Prés., 1231, 98th St., North Battleford, Sask. O9A 0L8
- 23-25 — *Banff, Alta.* 9^e Rass. annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 6744, Sta. D., Calgary, Alta. T2P 2E6
- 23-25 — *Vancouver, B.C.* 3^e Rass. annuel Gay. Écrire: Prés., P.O. Box 718, Sta. A., Vancouver, B.C. V6C 2N5
- 24-25 — *Shawinigan, Qué.* Mini-Congrès, Dist. 302. Écrire: Prés., C.P. 755, Shawinigan, Qué. G9N 6V9
- 30-mai2 — *Québec, Qué.* 7^e Congrès régional bilingue. Écrire: Prés., 790 d'Youville, Québec, P.Q. E1R 3P3
- 30-mai2 — *Niagara Falls, Ont.* 18^e Congrès printanier annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 294, St. Catharines, Ont. L2R 6T7

Mai

- 1-2 — *Estevan, Sask.* Rass. Écrire: Prés., 1727 McCormick Cres., Estevan, Sask. S4A 1W4
- 1-2 — *Turtleford, Sask.* Rass. annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 383, Turtleford, Sask. S0, 2Y0
- 7-9 — *Lloydminster, Alta/Sask.* 8^e Rass. annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 1026, Lloydminster, Alta/Sask. S9V 1E9

- 7-9 — *St. Catharines, Ontario.* 32^e Congrès printanier annuel. Écrire: Prés., 94 Calhousie Ave., St. Catharines, Ont. L2N 4X2
- 21-23 — *Gander, Newfoundland.* 24^e Rass. annuel Nfld/Lab. Écrire: Prés., P.O. Box 58, Gander, Nfld. A1V 1W5
- 21-23 — *Prince Rupert, B.C.* Rass. nord-ouest. Écrire: Prés.: P.O. Box 545, Prince Rupert, B.C. V1L 4S8
- 21-23 — *Kamloops, B.C.* 35^e Rass. Écrire: Prés., P.O. Box 353, Kamloops, B.C. V2C 5K9
- 21-23 — *Little Current, Ontario.* 11^e Rass. annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 641, Little Current, Ont. P0P 1K0
- 28-30 — *Laval, Qué.* 4^e Congrès Dist. 102. Écrire: Prés., C.P. 123, Succursale Duvernay, Ville de Laval, Qué. H7H 4P4
- 28-30 — *Castlegar, B.C.* 9^e Rass. annuel de l'Intergroupe. Écrire: Prés., P.O. Box 3442, Castlegar, B.C. V1N 3N8

Juin

- 19-20 — *Humboldt, Sask.* 8^e Congrès annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 2317, Humboldt, Sask. S0K 2A0
- 25-27 — *Val d'Or, Qué.* 4^e Congrès Régional. Écrire: Prés., P.O. Box 456, Noranda, Qué. J9X 5B1

Vous projetez un événement pour juin, juillet ou août? Rappelez-vous que la date limite pour nous faire parvenir vos informations est le 15 avril.

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier toutes les informations reçues. Nous devons compter sur les membres A.A. pour décrire correctement les événements.